

tre la Grande - Bretagne & ses colonies, & n'augmentent les horreurs de cette guerre, en se déclarant pour les Américains ; mais il a été publié à Londres une piece capable de rassûrer à ce sujet. C'est une espeece de discours ou lettre, adressée par la tribu d'Oneida à Mr. Trumbull, Gouverneur de la province de Connëcticut : elle commence en forme de discours d'une seule personne, & finit comme une lettre de plusieurs, étant signée par Thomas Yoghtanawa, Adam Ohoonorana & dix autres chefs ou guerriers des Oneidas : on la dit traduite par Samuël Kirkland, missionnaire : elle est conçue en ces termes.

*Comme mes freres cadets, les Indiens de la Nouvelle-Angleterre, établis dans notre voisinage, vont actuellement visiter leurs amis, & emmener une partie de leurs familles, qu'ils ont laissée en arriere, au moyen de ce ceinturon qu'ils apportent, je leur ouvre une large voye, aplaniissant tous les obstacles qui pourroient se rencontrer dans leur chemin, afin qu'ils puissent visiter leurs amis, & retourner en paix à leurs établissemens ici.*

*Nous Oneidas nous sommes portés à cette démarche d'après la nouvelle de la situation désagréable des affaires en ces quartiers ; & nous souhaitons par l'aide de Dieu, qu'ils puissent aller & revenir en paix. A présent nous nous adressons directement à vous, nos freres le Gouverneur & les Chefs de la Nouvelle-Angleterre. Freres, nous avons entendu les malheureux différens & la grande querelle entre vous & l'ancienne Angleterre. Nous en sommes grandement étonnés, & nos ames en sont troublées. Freres, tenez vos esprits en repos à l'égard de nous Indiens. Nous ne pouvons nous mêler dans cette dispute entre deux freres. La querelle nous semble dénaturée. Vous êtes deux freres, nés d'un même sang. Nous ne voulons pas nous joindre ni*